

fournis & obéissans. Le Castelan de Cracovie a cru pouvoir se retirer de Praage, comme il s'étoit retiré du Camp d'élection, mais il a senti qu'il étoit dans les fers, & qu'il ne lui étoit pas même libre de rester dans l'inaction & le silence; ils sont tombez entre les mains des ennemis de la République, pour n'avoir pas voulu être témoins d'une élection glorieuse & utile à la Nation Polonoise.

C'est l'ambition, c'est l'intérêt qui les a inspirés, mais ils n'ont trouvé qu'humiliation & mauvais traitemens parmi les Russiens. Que devoient-ils attendre d'une Armée barbare qui s'étoit faite le ministre de la vengeance & de l'ambition de la Cour de Vienne! Mais quel motif secret a pu la déterminer à tant d'hostilités contre une Nation voisine & alliée? Elle nous l'explique sans détour dans l'un de ses Ecrits. Si le Roi Stanislas étoit élu, dit-elle, *les Polonois couperoient toute communication entre Sa Majesté Imperiale & la Russie, ils seroient en état d'empêcher ces deux Puissances de se secourir.*

C'est donc pour son intérêt personnel que l'Empereur a voulu empêcher l'élection du Roi Stanislas; c'est donc pour se conserver l'honorable appui de la Czarine que l'Empereur persecute un Prince deux fois jugé digne du Trône par la Patrie. C'est pour laisser une communication entre l'Empereur & la Russie que l'on ravage & que l'on opprime la Pologne qui est entre ces deux Puissances. C'est pour se menager un secours, qui seroit inutile à l'Empereur, s'il ne vouloit pas tenir l'Empire dans ses fers, & insulser aux autres Monarques, que la Cour de Vienne allume une guerre terrible dans le centre de la Chrétienté. C'est ainsi que la Cour de Vienne fait, dit-elle, sacrifier ses propres intérêts.